

Intervention du docteur Ivan Krakovski

Je me considère à cette table ronde, plus témoin qu'expert en matière d'éthique ; néanmoins, je vais essayer simplement de faire remonter les questionnements d'un praticien impliqué dans la clinique, le soin et l'organisation.

D'un point de vue éthique, il est important de rappeler à nos collègues que bien s'organiser, c'est aussi bien soigner : souvent dans la pratique quotidienne, les praticiens considèrent que être auprès du malade est essentiel du point de vue éthique de la profession. Pour ma part, je crois vraiment que l'organisation représente un apport réel aujourd'hui, avec un nouvel aspect à prendre en compte : les nouvelles technologies émergentes. Ceci nous interroge sur les nouvelles relations que nous avons avec nos patients.

Je pense que nous avons un devoir moral à être auprès de nos patients, et de nous organiser pour cela puisque nous avons la chance de disposer des outils qui nous permettent d'améliorer notre organisation.

En deuxième point concernant l'éthique, j'émets une réserve sur ces nouvelles technologies car elles peuvent aussi mettre en difficulté certains patients ; nous sommes un peu gagnés, dans notre société, par le dogme anglo-saxon selon lequel il faut faire face ! Et ne pas communiquer avec Internet peut être perçu, ressenti comme « une tare » ... Or, dans nos campagnes, dans nos villes également, des catégories de population n'ont pas accès ou sont réfractaires à cet outil ; et moralement nous devons respecter ce rejet de la technologie dans la relation avec le médecin et les organismes. En fait, les nouvelles technologies peuvent être intrusives ; on le constate dans notre vie quotidienne : je prends l'exemple de la visio-téléphonie qu'il est possible d'utiliser, mais avec certaines restrictions ; on peut, il me semble, ne pas souhaiter être vu le matin décoiffé au saut du lit et ne pas souhaiter se justifier sur la non utilisation de la visio-téléphonie. Dans ce sens il faut se poser la réflexion du respect du malade qui ne souhaite pas forcément cette intrusion par l'outil...

D'un point de vue également relationnel, nous développons des stratégies de connivence dans la communication avec le malade ; grâce à Internet il y a la possibilité du T'chat. Demain le Home-look permettra de regarder au domicile du malade ; la

Web –conf, elle, favorise le contact, le suivi et permet d'éviter peut-être des hospitalisations... mais aujourd'hui on n'a pas acquis la certitude que cela corresponde à une amélioration de la qualité de vie et de la volonté du patient.

Voilà mon interrogation en tant que témoin : nous avons des projets dans les réseaux, il faut les développer, mais nous devons faire en sorte que cela réponde aux attentes de tous les malades.

Une de mes dernières réflexions porte sur le fait que ces outils peuvent améliorer la confiance dans un trio qui est le malade, le praticien de ville, l'hôpital ; l'enjeu de l'évolution du Plan cancer est maintenant de s'occuper de cette interface très difficile entre la vie et l'hôpital, et aussi le domicile et le malade. Celui-ci est un peu en rupture de confiance avec son médecin traitant ; alors cet outil peut permettre de conforter le malade dans la confiance, peut-être mise en doute avec son médecin traitant.

En dernier point je me permets d'attirer votre attention sur cette question : aujourd'hui avons- nous la capacité d'offrir à tous les malades, en terme de temps, une présence médicale suffisante ? Sans certitude sur la réponse, nous pouvons nous tourner vers ces organisations nouvelles qui génèrent du temps, génèrent une autre façon de se comporter, génèrent des pratiques qui ne sont pas rémunérées ; nous serons confrontés demain à un choix entre un mode d'exercice lucratif et un autre mode d'exercice ne rapportant pas d'argent mais répondant plus aux attentes des patients...sachant que nous ne disposons pas de moyens illimités.

Le choix des pratiques répondant bien à la structure mais moins aux malades revêt donc, un aspect moral.

Voilà de ma modeste place, le témoignage que je voulais apporter sur ces difficultés relationnelles et sur les différents aspects des choix que nous aurons à faire.